

Tourisme durable innovateur en Ouganda

Touristes internationaux, réseaux nationaux et moyens d'existence locaux

Kelly J. MacKay, Ph.D. and J. Michael Campbell, Ph.D

Special Issue, 2012

Innovations en tourisme durable
Innovations in Sustainable Tourism

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1036556ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1036556ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

MacKay, K. J. & Campbell, J. M. (2012). Tourisme durable innovateur en Ouganda : touristes internationaux, réseaux nationaux et moyens d'existence locaux. *Téoros*, 7–13. <https://doi.org/10.7202/1036556ar>

Article abstract

Cet article illustre une approche innovante pour renforcer les moyens de subsistance en milieu rural au moyen du tourisme communautaire, en Ouganda. Suivant les principes de participation locale et de liaison avec les systèmes existants dans le tourisme favorable aux pauvres, le projet Gorilla Friends Tented Camp a ouvert ses portes dans le village de Ruhija, où des gorilles des montagnes ont été récemment habitués à des safaris pistage. Dans un village qui n'offrait antérieurement aucun hébergement touristique et peu de possibilités pour les villageois de gagner un revenu, un pourcentage des bénéfices provenant du projet Gorilla Friends Tented Camp sont remis en appui à d'autres initiatives d'amélioration des moyens de subsistance dans le village. Bien qu'une grande partie de nos recherches à ce jour ait porté sur l'identification et le développement de la capacité locale à participer de façon significative à l'industrie touristique de l'Ouganda, une attention doit également être accordée l'expérience des touristes sur le site afin de maintenir la viabilité. Les constatations basées sur des entretiens avec les touristes à Ruhija montrent le besoin de réseaux de partenariats nationaux afin d'appuyer le tourisme durable local. De plus, la compréhension de la motivation des touristes et de leur expérience dans la collectivité aidera les populations locales quant à la viabilité de leurs opérations et de leurs activités et les renseignera sur l'innovation continue dans le développement du tourisme communautaire à Ruhija.

Tourisme durable innovateur en Ouganda

Touristes internationaux, réseaux nationaux et moyens d'existence locaux

Kelly J. MacKAY, Ph.D.
Professeur
Ted Rogers School of Hospitality and Tourism Management
Ryerson University (Toronto)
k7mackay@ryerson.ca

J. Michael CAMPBELL, Ph.D.
Professeur
Natural Resources Institute
Université du Manitoba (Winnipeg)
campblm@cc.umanitoba.ca

RÉSUMÉ : Cet article illustre une approche innovante pour renforcer les moyens de subsistance en milieu rural au moyen du tourisme communautaire, en Ouganda. Suivant les principes de participation locale et de liaison avec les systèmes existants dans le tourisme favorable aux pauvres, le projet Gorilla Friends Tented Camp a ouvert ses portes dans le village de Ruhija, où des gorilles des montagnes ont été récemment habitués à des safaris pistage. Dans un village qui n'offrait antérieurement aucun hébergement touristique et peu de possibilités pour les villageois de gagner un revenu, un pourcentage des bénéfices provenant du projet Gorilla Friends Tented Camp sont remis en appui à d'autres initiatives d'amélioration des moyens de subsistance dans le village. Bien qu'une grande partie de nos recherches à ce jour ait porté sur l'identification et le développement de la capacité locale à participer de façon significative à l'industrie touristique de l'Ouganda, une attention doit également être accordée l'expérience des touristes sur le site afin de maintenir la viabilité. Les constatations basées sur des entretiens avec les touristes à Ruhija montrent le besoin de réseaux de partenariats nationaux afin d'appuyer le tourisme durable local. De plus, la compréhension de la motivation des touristes et de leur expérience dans la collectivité aidera les populations locales quant à la viabilité de leurs opérations et de leurs activités et les renseignera sur l'innovation continue dans le développement du tourisme communautaire à Ruhija.

Mots-clés : tourisme communautaire, partenariat, Ouganda, pauvreté, faune.

La pauvreté rurale, la dégradation environnementale et la menace contre la biodiversité qui en résulte compromettent le développement social et économique de l'Ouganda. Un immense potentiel réside, cependant, dans la richesse du patrimoine culturel et des ressources naturelles de l'Ouganda dans le cadre d'un tourisme durable qui apporterait un élan local très désiré en appui à la conservation de la faune et des zones naturelles. Bien que les critiques en matière d'écotourisme en Afrique nous mettent en garde à l'égard de ses limites naturelles et culturelles (Adams et Infield, 2002; Laudati, 2010), le gouvernement ougandais a identifié le développement du tourisme réfléchi comme crucial pour la conservation de la faune ougandaise tout en appuyant l'intégrité de la diversité culturelle de l'Ouganda (Gouvernement de l'Ouganda 2004, 2000). Conséquemment, des stratégies alternatives de développement du tourisme conçues par la collectivité sont nécessaires pour permettre le développement rural et éviter la dépendance (Lepp, 2008). Le renforcement de la capacité

dans la recherche, la planification et la gestion des ressources sont également fondamentaux pour le tourisme durable et la production de bénéfices (Ashley *et al.*, 2001).

Voyager dans le but d'admirer la nature et la faune est une activité datant du milieu du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, en Grande-Bretagne (Jasen, 1995). Cette activité est de plus en plus populaire, aujourd'hui. Cela est dû en partie en réaction contre des formes plus traditionnelles de tourisme mais aussi dans le contexte du développement d'un U tourisme de nature visant à répondre à des préoccupations économiques et environnementales (Boo, 1990). Les résultats financiers impressionnants associés à l'observation de la nature et des grands mammifères sauvages soutiennent la prééminence du segment sur les marchés internationaux du tourisme (Adams et Infield, 2002; Reynolds et Braithwhite, 2001; Weaver et Lawton, 2002). Présentement, la moitié de la population mondiale de gorilles des montagnes réside en Ouganda (illustration 1).



ILLUSTRATION 1 : Gorilles des montagnes (*Gorilla Berengei Berengei*) (photo : avec la gracieuseté de M. Campbell).

Une récente étude critique de Laudati (2010) expose la complexité des questions qui émanent de l'intersection entre la conservation bien intentionnée, le tourisme et la réduction de la pauvreté rurale à Buhoma, un village adjacent au parc national Bwindi Impenetrable en Ouganda et un important point d'entrée pour le pistage des gorilles. Les préoccupations relatives au contrôle, au pouvoir et à l'accès sont à l'origine du discrédit de l'indépendance et de l'amélioration des moyens d'existence (Laudati, 2010). Même s'il y a d'innombrables exemples infructueux de tourisme favorable aux pauvres dans lesquels les coûts dépassent les bénéfices, les principes de

participation locale, de liaison avec les systèmes existants et de souplesse peuvent conduire à la viabilité (Chok *et al.*, 2007).

Contexte du projet

Le sujet de cet article provient d'un élément d'un projet collaboratif de six ans entre l'Université du Manitoba, au Canada, et l'Université Makerere, en Ouganda. L'ensemble du projet vise à améliorer les moyens d'existence ruraux au moyen du tourisme communautaire en Ouganda où 61 % de la population vit dans la pauvreté (soit avec moins de 1 \$ US par jour) (UNDP, 2006). Les trois principaux objectifs du

projet pluriannuel sont de traiter : 1) de la faiblesse des liens institutionnels entre les collectivités rurales, les ONG, les universités, les ministères gouvernementaux et les responsables des politiques publiques; 2) des déficiences dans les compétences professionnelles de collectivité en matière de tourisme durable et de maintien de la biodiversité; et 3) du besoin d'approches interdisciplinaires en enseignement supérieur afin de répondre aux problèmes entrecroisés du maintien de la biodiversité et du développement du tourisme durable.

La contribution innovatrice du projet réside dans une approche triangulaire formée par l'éducation, l'implication de la collectivité et les liens stratégiques. Les trois principaux processus et résultats du projet au cours des six ans sont : 1) un nouveau programme d'études de maîtrise en tourisme faunique récréatif à l'Université de l'Ouganda; 2) trois modèles de projets de démonstration de tourisme communautaire; et 3) l'établissement d'un réseau stratégique d'intervenants en tourisme. Une grande partie de nos recherches à ce jour a porté sur l'identification et le développement de la capacité locale à participer de façon significative dans l'industrie touristique de l'Ouganda, à l'initiation d'un réseau de partenaires en tourisme et à la création d'un diplôme universitaire. Des détails complets sur ces processus et leurs résultats ont été présentés dans des publications antérieures de Campbell, MacKay et Dranzoa, en 2011. Jusqu'à tout récemment, moins d'attention avait été accordée aux marchés et aux expériences touristiques, lesquels sont des pivots pour comprendre et pour assurer la compétitivité et la viabilité d'une destination. Le cadre de tourisme anti-pauvreté proféré par Zhao et Ritchie (2007) fondé sur des pratiques de développement contemporaines identifie la compétitivité d'une destination, la participation locale et la durabilité de la destination comme des thèmes clés pour améliorer les occasions, l'autonomisation et la sécurité des collectivités pauvres qui s'investissent dans le tourisme.

L'un des projets pilotes, un village de tentes comme hébergement touristique, sert de cas d'étude pour cet article, illustrant l'interdépendance de la mise en application du tourisme (favorable aux pauvres) dans la collectivité locale, d'une expérience de tourisme internationale et des organisations de tourisme nationales. Les projets pilotes sont situés dans des collectivités adjacentes aux parcs nationaux – la principale attraction touristique mise sur l'observation de la faune, particulièrement celle des gorilles des montagnes citée en exemple de cet article. Suivant les principes de participation locale et de liaison avec les systèmes existants dans le tourisme favorable aux pauvres, le projet Gorilla Friends Tented Camp a ouvert ses portes dans le village de Ruhija, où les gorilles des montagnes ont été récemment habitués à des safaris pistage. Un environnement unique d'espèces sauvages particulières comme celui des gorilles des montagnes et des oiseaux rares, motive les décisions des touristes dans leur choix de destination (Applegate et Clark, 1987). En effet, les touristes dont les motivations sont axées sur des intérêts spéciaux décident d'abord en fonction de ces intérêts ou d'une activité et ensuite de la destination (Trauer, 2006).

Cet article donne un exemple de la raison pour laquelle les réseaux de partenariat sont nécessaires pour soutenir le tourisme communautaire suscité par l'observation de la faune

par les touristes internationaux. Les conclusions réalisées dans le cadre de cette étude reposent sur des entretiens avec des touristes à Ruhija. Elles montrent notamment le besoin d'une approche collaborative. La compréhension de la motivation sous-jacente des touristes au village de Ruhija peut également aider la population locale dans la viabilité de ses opérations au village de tentes et dans d'autres activités communautaires. Elle peut aussi la renseigner sur le développement de produits et de services potentiels afin de diversifier les activités économiques.

Cadre de la recherche : le camp Gorilla Friends Tented Camp, à Ruhija, en Ouganda

Le village de Ruhija est situé au sud-ouest de l'Ouganda près du parc national Bwindi Impenetrable. L'accès à la collectivité se fait au moyen d'une route de terre compactée. La collectivité de Ruhija n'avait antérieurement aucun hébergement touristique et offrait peu d'occasions aux villageois de gagner un revenu. Toutefois, on y trouvait un centre de recherche sur la préservation de la forêt tropicale (Institute for Tropical Forest Conservation) et des ornithologues séjournaient occasionnellement dans la collectivité pour une journée afin d'y observer l'Eurylaime vert africain, endémique.

En 2008, un groupe de gorilles (Bitukura) a été habitué et une visite touristique a été offerte, incitant l'engagement de l'équipe des Universités Makerere-Manitoba dans le but de contribuer au développement du camp Gorilla Friends Tented Camp de Ruhija comme moyen pour générer des revenus dans la collectivité. La mission de l'organisme à but lucratif est tripartite : « fournir un bon hébergement aux touristes; faciliter et le développer des projets dans la collectivité locale autour du parc national Bwindi Impenetrable, dans la paroisse Kitojo en étant actionnaires du site de camping; fournir des endroits où installer des étals pour la vente d'artisanat et pour divertir les touristes tout en générant un revenu; fournir des projets de parrainage pour les orphelins de l'école » (RGFRC, sans date, traduction libre).

La participation majoritaire (80 %) des « Amis des gorilles » est constituée de vingt-six petits investisseurs possèdent 80 % du projet des « Amis des gorilles »; le reste (20 %) étant détenu par l'ensemble de la collectivité.

Actuellement, 20 % des profits du camp des Amis du Gorilla Tented Camp retournent à un fonds communautaire en vue de soutenir d'autres initiatives de moyens d'existence dans le village, comme l'amélioration du produit des apiculteurs et l'installation d'un système de collecte des eaux pluviales. Sept sentiers communautaires ont également été développés et une formation de guide en observation des oiseaux a été dispensée à des jeunes locaux.

Le site de camping offre quatre tentes de canevas sur des plateformes de bois qui surplombent le parc national Bwindi Impenetrable (Illustration 2). Trois des installations sont modiques et tandis qu'une autre est plus équipée. Il y a aussi de l'espace pour planter sa propre tente. Les prix pour deux personnes s'échelonnent de 50 \$ (US) à un minimum de 14 \$ (US) pour un site de camping. L'endroit est pourvu d'une salle à manger et d'un bar. Depuis son ouverture en 2009, le camp Amis du Gorilla Tented Camp a accueilli plus



ILLUSTRATION 2 : Le campement de tentes des Amis des gorilles, à Ruhija (photo : avec la gracieuseté de M. Campbell).

de 400 visiteurs et généré un revenu de plus de 16 millions de Shillings ougandais (approximativement 6 800 \$ US) (Campbell *et al.*, 2011b).

Méthodologie

Afin d'explorer les perspectives des touristes sur les offres de tourisme communautaire, nous avons réalisé 55 entrevues semi-structurées avec des touristes qui ont séjourné à Ruhija entre le 19 août et le 18 septembre 2011. Toutes les entrevues ont été réalisées en anglais et ont duré approximativement une demi-heure. Chaque jour, tous les touristes en pistage des gorilles ont été abordés par deux assistants de recherche. Les détails de l'étude ont été expliqués et on a demandé aux randonneurs (soit les touristes) s'ils consentiraient au cours d'une réunion ultérieure de répondre à une série de questions sur leur expérience à Ruhija. Des rendez-vous ont été pris afin de rencontrer, à leur hébergement, les touristes ayant accepté de participer, plus tard en soirée. Seulement 10 touristes ont refusé de participer à l'étude. Un autre groupe de 28 personnes ne pouvait participer parce qu'il partait vers un autre endroit immédiatement après la randonnée. Les 10 personnes qui ont refusé de participer ont indiqué qu'elles n'étaient pas à l'aise de répondre aux questions en anglais.

Le développement et les procédures du guide d'entrevue s'inspirent du modèle Patton (2002). Des analyses du contenu thématique utilisant un codage ouvert et structuré fournissent les bases des constatations. Premièrement, les verbatims des enregistrements audio de l'entrevue ont été transcrits. Les réponses aux questions ont été analysées individuellement et ont ensuite été considérées en fonction des thèmes récurrents et uniques.

Constatations et discussion

Au total, 26 hommes et 29 femmes ont participé aux entrevues. Les participants étaient d'origines internationales, soit 37 d'Europe, six de l'Amérique du Nord, cinq d'Israël et quatre de l'Australie/Nouvelle-Zélande. Trois participants vivaient en Ouganda, mais étaient originaires d'ailleurs. Ils étaient également très scolarisés puisque 21 d'entre eux détenaient des diplômes de premier cycle. Dix-sept autres détenaient des diplômes d'études supérieures et neuf autres possédaient des diplômes professionnels ou techniques. Il s'agissait pour tous de leur premier voyage à Ruhija, mais six des participants étaient antérieurement allés en Ouganda. Alors que la majorité avait utilisé les services d'un organisateur ou d'un agent de voyages pour organiser leur séjour en Ouganda et leur randonnée de pistage des gorilles, 15 d'entre eux voyageaient de façon indépendante.

Choisir Ruhija

Lorsqu'on leur a demandé pourquoi ils ont décidé d'aller à Ruhija, les touristes offrent tous la même réponse : « *nous n'avons pas décidé* ». Les discussions ont révélé qu'avant tout, le choix de la destination était basé sur l'occasion d'une randonnée de pistage des gorilles, agrémentée d'ornithologie, ce qui confirme leur classification à titre de touristes à intérêt particulier (Trauer, 2006). Des membres d'une même famille ont expliqué qu'ils désiraient voir des gorilles depuis toujours. Ils se sont renseignés et, ayant obtenu l'information nécessaire, ont fait les réservations. Cette famille considérait alors d'autres destinations le Rwanda et le Congo. Même si l'Ouganda fut choisie, Ruhija n'était pas toujours mentionné ou connu par ces touristes. Le choix spécifique du village

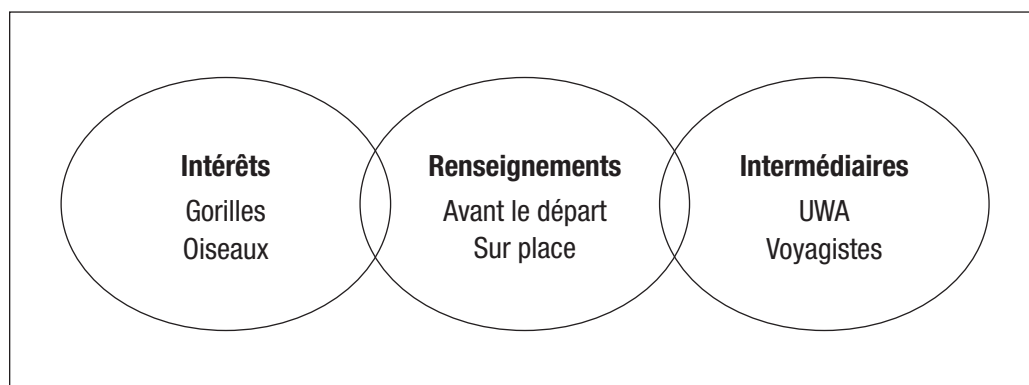


ILLUSTRATION 3 : Les influences de l'expérience touristique à Ruhija (source: compilation des auteurs).

a été motivé par les décisions de l'organisateur de voyages, lesquelles ont été influencées par l'endroit et le moment où les permis de pistage pourraient être délivrés par l'Uganda Wildlife Authority (UWA). Ce rôle des intermédiaires dans les voyages à titre de contrôleurs des accès influents, n'est pas nouveau (Brown, 2000). Certains participants ont rapporté des changements dans leur itinéraire et des réservations qui n'étaient pas les mêmes que celles originellement convenues. Mais en raison de leur manque de familiarité, les changements n'ont pas été questionnés pourvu que les gorilles sont demeurés au programme. Les mêmes restrictions et la même chaîne de décisions se sont également produites pour les voyageurs indépendants, puisqu'ils ont dû acheter des permis directement auprès de l'UWA (500 \$ US pour les non-résidents).

L'influence de la culture dans la décision de venir à Ruhija pourrait être décrite comme un avantage accessoire ou, comme l'a fait remarquer l'un des interviewés, un « *effet secondaire* » pour certaines personnes. Le principal objectif de séjour était l'observation des gorilles. Lorsqu'ils ont été questionnés sur l'importance de la culture, les touristes se cherchaient des excuses et commençaient leurs réponses par « *franchement* » et « *pour être honnête* » tout en faisant remarquer « *qu'ils ne voulaient pas être irrespectueux* ». Ces personnes étaient avant tout des touristes fauniques. Ils ont observé que Ruhija offrait une expérience en village rural contrastant avec celle des grandes villes. Les activités et les attractions vues étaient minimales et pour les rares visiteurs qui y ont pris part, elles consistaient principalement à une marche dans la collectivité, des visites de l'école et de l'église et l'achat de produits d'épicerie et de souvenirs ainsi que des conversations avec les gens. La plupart des remarques des touristes se répétaient : « *notre temps est limité... un horaire très serré* » donc ils feraient « d'autres choses » à d'autres endroits dans leur voyage, mais à Ruhija, le but était axé sur les gorilles et les oiseaux.

L'autre réaction à cette question a révélé un manque d'information sur ce qui pourrait être possible de faire, puisqu'un touriste a déclaré directement « *personne n'a proposé quoi que ce soit* ». L'information sur le voyage aide les touristes potentiels à décider où aller, quoi faire et à effectuer des préparatifs de voyage spécifiques (Jun *et al.*, 2010). Ce manque d'information peut être problématique et faire obstacle à la contribution économique potentielle des touristes

puisque'il est admis que l'information influence les activités et les dépenses à destination (Fodness et Murray, 1999; Vogt et Fesenmaier, 1998).

Continuant sur le concept de l'information, les participants à l'étude ont remarqué le manque de renseignements sur la destination obtenus préalablement de même que sur l'information liée aux « conditions du voyage » comme le temps et l'effort requis pour grimper et suivre les gorilles des montagnes. L'autre thème relatif à l'information qui est ressorti de l'enquête est centré sur leur rôle et leur influence à titre de touristes dans une collectivité locale. Les interviewés ont senti qu'il était important de savoir comment le tourisme aide le village et les collectivités qu'ils visitent et ont demandé que les organisateurs de voyages « *donnent ces renseignements aux gens* ».

Perceptions de Ruhija

Les touristes interrogés ont communément utilisés des adjectifs comme « *amical* », « *pauvre* », « *luxuriant/vert* » et « *isolé* » pour donner leurs impressions de Ruhija. Ces descripteurs comprennent des impressions sur les gens et sur l'endroit, démontrant une distinction pour le village et les villageois comparativement à leur expérience d'observation de la faune. Dans le but de mieux cerner leurs perceptions sur le village, on a demandé aux participants de donner leurs perceptions sur ce qui pourrait être fait pour améliorer leur expérience au-delà des aspects informationnels notés précédemment. En réfléchissant sur leur visite à Ruhija, les interviewés ont mentionné l'état lamentable des routes et des infrastructures et dans certains cas, le manque d'activités pendant la durée de la visite (généralement de 2 à 3 jours).

Le courant sous-jacent en était un de tension entre l'« Afrique réelle » et les améliorations aux infrastructures. L'« Afrique réelle » était associée à un « sentiment d'aventure », renforcé par l'éloignement. Comme l'ont fait remarquer quelques visiteurs, « *Si ces aspects sont changés, ce n'est plus l'Afrique... Cela fait partie de ce qui définit l'Afrique* ». D'autres visiteurs ont parlé d'une amélioration des routes et des installations pour les touristes et pour les résidents qui « *méritent mieux* ». Le contrepoint portait sur la population locale en opposition à l'expérience du touriste et il est illustré par les paroles de ce touriste qui estime que les habitants doivent « *... demeurer ce qu'ils veulent être... non induits en erreur par les*

touristes». Ces commentaires illustrent l'énigme de l'écotourisme et des tourisms d'observation de la faune et culturelles dans lesquels les touristes luttent contre leurs propres attitudes et attentes (Laudati, 2010; Reynolds et Braithwaite, 2001).

Conclusion

Les principaux thèmes liés à l'expérience du touriste à Ruhija tirés des entrevues font référence à *l'intérêt*, à *l'information* et aux *intermédiaires* (illustration 3) étayés par le besoin de la collaboration de l'industrie du tourisme (soit les réseaux nationaux) afin de soutenir l'initiative de tourisme communautaire local, à Ruhija.

Dans l'établissement de ce cas, les touristes ont choisi la destination (le parc national Bwindi Impenetrable, en Ouganda) en fonction d'un intérêt central pour le pistage des gorilles et/ou l'ornithologie, mais non pour le village de Ruhija en particulier. Ceci confirme leur classification à titre de touristes à intérêt particulier même si la durée de leur séjour est relativement courte comparativement à la durée de l'ensemble de leur voyage (Trauer, 2006). Le temps limité à la « principale destination » est partiellement dû à la distance franchie par les touristes, mais davantage par l'accès restreint aux gorilles, laquelle est négociée par les voyageurs et la Uganda Wildlife Authority (UWA). L'UWA est responsable de la conservation de la faune en Ouganda et des zones protégées en partenariat avec les collectivités avoisinantes au profit des habitants de l'Ouganda et de la collectivité mondiale. Même si elle a autrefois fait l'objet de critiques (Adams et Infield, 2003; Laudati, 2010), l'UWA s'est avérée un partenaire d'un grand secours pendant la durée de l'ensemble du projet. L'influence et l'autorité des organismes gouvernementaux et des intermédiaires sur le choix d'une destination de voyage, comme rapportés dans cette étude de cas, renforcent le besoin de l'approche de partenariat adoptée par le projet global sur le développement du tourisme durable. Elle consiste en un réseau d'intervenants bâti au fil des ans au moyen de la communication et d'interactions en personne. Ces constatations indiquent le besoin d'entretenir les alliances et les canaux de communication ouverts parmi les intervenants afin de s'assurer que la collectivité de Ruhija en tire profit, sinon le camp des Amis du Gorilla Tented Camp demeure vulnérable tout comme le potentiel d'amélioration des moyens d'existence de la collectivité et l'expérience touristique.

Les idées initiales fournies par les touristes à Ruhija suggèrent aussi le besoin pour un service ou des produits additionnels. Mais ils demandent surtout davantage d'information sur les offres actuelles, le voyage dans son ensemble et sur leur contribution possible au bien de la collectivité. Les recherches ont indiqué que l'information atténuée le risque perçu et améliore conséquemment l'expérience du voyage (Kah *et al.*, 2011). Le simple fait de mettre en ligne une brochure sur le camp des Amis du Gorilla Tented Camp fournissant de l'information avant le départ de la part des voyageurs éclairerait les touristes sur Ruhija, l'initiative locale et les bienfaits pour la collectivité. Connaître la mission du camp des Amis du Gorilla Tented Camp pourrait stimuler plus de communication entre les touristes et les villageois ce qui se traduirait par une participation améliorée aux activités du village

offertes pour les touristes. Les intermédiaires dans les voyages, comme les voyageurs, continuent de maintenir leur influence sur les marchés touristiques internationaux comme l'Afrique (Brown, 2000; Lubbe, 2005) et pour des activités exclusives qui exigent des permis en nombre limité, comme les randonnées de pistage des gorilles. Les intermédiaires procurent un accès que les touristes auraient du mal à obtenir par eux-mêmes.

Les défis révélés au moyen des entrevues avec les touristes confirment des besoins antérieurement signalés de formation et de l'éducation en matière d'hospitalité et de tourisme, de liens avec les voyageurs afin de promouvoir les marchés internationaux et de lobbying auprès du gouvernement en vue d'améliorer les routes et d'assurer l'accessibilité (Campbell *et al.*, 2011b). L'avantage innovateur de cette initiative de tourisme rural communautaire est qu'à titre d'approche pluriannuelle, impliquant de multiples intervenants et sur plusieurs fronts, elle a produit des systèmes éducatifs et de partenariat afin de répondre aux défis continus. Par exemple, le développement du tourisme communautaire à Ruhija a servi comme véhicule de placement pour les étudiants diplômés et de deuxième cycle. Ceci continuera de se produire et devrait orienter la formation afin d'encourager une meilleure dissémination de l'information et un échange entre la communauté et les touristes au profit de chacune des parties. Le camp des Amis du Gorilla Tented Camp possède un avantage concurrentiel unique puisque de nombreux touristes de cette zone veulent contribuer à la collectivité. Une meilleure communication de sa mission et des améliorations aux moyens de subsistance de la collectivité sont garanties.

Dans leur cadre d'étude sur le tourisme anti-pauvreté, Zhao et Ritchie (2007) insistent sur la compétitivité de la destination et la participation locale comme étant déterminants pour la viabilité de la destination. La compétitivité dans la situation examinée ici dépend non seulement de ce qu'offre la destination locale et de la demande internationale des touristes, mais aussi des actions des voyageurs et de l'UWA. Le réseau de partenariat du projet a inclus l'UWA dès le début, établissant ainsi une relation de collaboration parmi les nombreux intervenants afin de promouvoir la viabilité de ce cas de tourisme communautaire. Cet article donne un exemple de la façon dont les réseaux de partenariat nationaux sont nécessaires pour soutenir le tourisme communautaire. L'exploration de l'expérience touristique comme faisant partie d'une approche innovatrice pour améliorer les moyens de subsistance fournit encore une autre dimension pour renseigner sur le développement itératif du tourisme durable en Ouganda. ■

Références

- ADAMS, William M. et Mark INFELD (2003) « Who is on the Gorilla's payroll? Claims on tourism revenue from a Ugandan National Park ». *World Development*, vol. 31, n° 1, pp. 177-190.
- APPLEGATE, James E. et Kathleen E. CLARK (1987) « Satisfaction levels of birdwatchers: an observation on the consumptive – nonconsumptive Continuum ». *Leisure Sciences*, vol. 9, p. 129-134.
- ASHLEY, Caroline; Dilys ROE et Harold GOODWIN (2001) *Pro-poor tourism strategies: making tourism work for the poor. A review of experience*. Londres: Overseas Development Institute. 54 p.

- BOO, Elizabeth (1990) *Ecotourism: The potentials and pitfalls* (vol. 1). World Wildlife Fund, Washington, DC.
- BROWN, Desmond Omotayo (2000) « Political risk and other barriers to tourism promotion in Africa: Perceptions of US based travel intermediaries ». *Journal of Vacation Marketing*, vol. 6, n° 3, pp. 197-210.
- CAMPBELL, J. Michael; K. J. MACKAY et Christine DRANZOA (2011a) « Enhancing rural livelihoods through tourism education and strategic partnerships: A Uganda case study ». *Tourism Analysis*, vol. 16, n° 1, pp. 5-17.
- CAMPBELL, J. Michael; Richard DRAMA; Kelly J. MACKAY et John Bosco AMUNO (2011b) Sustainable tourism and mountain gorilla conservation in Uganda. The Wildlife Society Conference, Waikoloa, Hawaii, du 5 au 10 novembre, 2011.
- CHOK, Stephanie; Jim MACBETH et Carol WARREN (2007) « Tourism as a tool for poverty alleviation: A critical analysis of pro-poor tourism and implications for sustainability ». DANS C. Mihael HALL (sous la direction de), *Pro-poor tourism: Who benefits? Perspectives on tourism and poverty reduction*, pp. 34-55. Clevedon : Channel View Publications.
- FODNESS, Dale et Brian MURRAY (1999) « A model of tourist information search behavior ». *Journal of Travel Research*, vol. 37, n° 3, pp. 220-230.
- Government of Uganda (2000) *Poverty reduction strategy paper. Uganda's poverty eradication action plan : Summary and main objectives*. Ministry of Finance, Planning and Economic Development, Kampala, Uganda. <http://www.imf.org/external/np/prsp/2000/uga/01/>. Consulté le 1^{er} mars 2012.
- Government of Uganda (2004) *Sustainability initiatives for the Uganda Wildlife Authority (draft)*. Uganda Wildlife Authority, Kampala, Uganda. http://www.thegef.org/gef/sites/thegef.org/files/repository/Uganda_-_Protected_Areas_Mgmt.pdf. Consulté le 1^{er} mars 2012.
- JASEN, Patricia (1995) *Wild things, nature, culture, and tourism in Ontario 1790-1914*. University of Toronto Press, Toronto. 194 p.
- JUN, Soo Hyun; Christine A. VOGT et Kelly J. MACKAY (2010) « Online information search strategies: a focus on flights and accommodations ». *Journal of Travel and Tourism Marketing*, vol. 27, n° 6, pp. 579-595.
- KAH, Junghye Angela; Christine VOGT et Kelly MACKAY (2011) « Place-based information technology use on vacations ». *Tourism Geographies*, vol. 13, n° 2, pp. 209-233.
- LAUDATI, Ann (2010) « Ecotourism: the modern predator? Implications of gorilla tourism on local livelihoods in Bwindi Impenetrable National Park, Uganda ». *Environment and Planning D: Society and Space*, vol. 28, n° 4, pp. 726-743.
- LEPP, Andrew (2008) « Tourism and dependency: An analysis of Bigodi village, Uganda ». *Tourism Management*, vol. 29, n° 6, pp. 1206-1214.
- LUBBE, Berendien (2005) « A new revenue model for travel intermediaries in South Africa: The negotiated approach ». *Journal of Retailing and Consumer Services*, vol. 12, n° 6, pp. 385-396.
- PATTON, Michael (2002) *Qualitative research & evaluation methods 3^e édition*. Sage Publications, Thousand Oaks. 598 p.
- REYNOLDS, Paul C. et Dick BRAITHWAITE (2001) « Towards a conceptual framework for wildlife tourism ». *Tourism Management*, vol. 22, n° 1, pp. 31-42.
- RGFRC – Ruhija Gorilla Friends Resort Campsite (non daté) « Ruhija Gorilla Friends Resort Campsite – Local community livelihood enhancement through a sustainable tourism project », brochure from RGFRC, Kabale, Uganda <<http://www.itfc.org/Gorilla%20Friends%20Campsite%20Brochure.pdf>>, Consulté le 1^{er} mars 2012.
- TRAUER, Birgit (2006) « Conceptualizing special interest tourism – frameworks for analysis ». *Tourism Management*, vol. 27, n° 2, pp. 183-200.
- UNDP – United Nations Development Programme (2006) *UNDP human development report country fact sheets* (Ouganda).
- VOGT, Christine A. et Daniel R. FESENMAIER (1998) « Expanding the functional information search model ». *Annals of Tourism Research*, vol. 25, n° 3, pp. 551-578.
- WEAVER, David B. et Laura J. LAWTON (2002) « Overnight ecotourist market segmentation in the Gold Coast Hinterland of Australia ». *Journal of Travel Research*, vol. 40, n° 3, pp. 270-280.
- ZHAO, Weibing et J. R. Brent RITCHIE (2007) « Tourism and poverty alleviation: An integrative research framework ». DANS C. Michael HALL (sous la direction de), *Pro-poor tourism: Who benefits? Perspectives on tourism and poverty reduction*, pp. 9-33. Clevedon : Channel View Publications.